



Espionner pour Israël est sans conséquence

Le milliardaire d'Hollywood était un espion, un marchand d'armes illégal et un corrupteur d'hommes politiques

Par [Philip Girdali](#)

Mondialisation.ca, 10 juillet 2019

[UNZ Review](#) 9 juillet 2019

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Au printemps dernier, [j'ai écrit un article](#) sur le fait de tomber par hasard sur le nom de Arnon Milchan dans le générique d'un film, alors que je prenais l'avion de Venise à Washington. Milchan, certains se souviendront peut-être, est un producteur de films hollywoodien milliardaire né en Israël, bien connu pour des films tels que *Pretty Woman* et *Bohemian Rhapsody*. Il est moins connu pour son rôle dans l'approvisionnement et le transfert illégal de la technologie américaine qui a permis à l'État juif de développer son propre arsenal nucléaire. Loin d'avoir honte de sa trahison du pays d'adoption qui l'a rendu riche et célèbre, il a autorisé et contribué en 2011 à sa biographie, qu'il a fièrement intitulée « *Confidentiel : La vie de l'agent secret a transformé Hollywood* ». Certaines parties du livre étaient à la première personne, Milchan racontant son histoire avec ses propres mots.

J'étais au courant des crimes de Milchan depuis un certain nombre d'années, tout comme j'avais aussi spéculé sur la façon dont un espion israélien de premier plan travaillant activement et avec succès contre les intérêts vitaux américains d'anti-prolifération nucléaire avait réussi à maintenir une maison et une affaire à Los Angeles tout en participant régulièrement à la cérémonie de remise des Oscars. J'ai demandé : « Pourquoi cette ordure fait-elle encore des films à Hollywood ? Pourquoi n'est-il pas en prison ? » avant de conclure que le gouvernement fédéral considère clairement l'espionnage au profit d'Israël comme un crime sans victime et qu'il ne poursuit presque jamais aucun des nombreux agents de renseignement israéliens facilement identifiables qui errent dans le pays.

Milchan était un espion israélien actif aux États-Unis, travaillant pour la division des vols de technologie du Mossad, connue sous le nom de LEKEM. Le Mossad utilise fréquemment ce qu'on appelle le sayanim pour son espionnage, c'est à dire les Juifs de la diaspora recrutés sur la base d'une religion commune ou d'une préoccupation pour la sécurité d'Israël. La menace que représentent les agents de l'ambassade d'Israël aux États-Unis est telle que le Département de la Défense [a un jour averti](#) que les Juifs américains au gouvernement seraient probablement la cible de leurs opérations en matière de renseignement.

Le président John F. Kennedy avait tenté d'arrêter le programme d'armes nucléaires israélien, mais il a été assassiné avant d'avoir pu y mettre fin. En 1965, [l'État juif avait néanmoins obtenu](#) la matière première d'une bombe composée d'uranium de qualité militaire hautement enrichi appartenant au gouvernement américain et provenant d'une société de Pennsylvanie appelée NUMEC, fondée en 1956 et appartenant à Zalman Mordecai Shapiro, chef du chapitre de Pittsburgh de l'Organisation sioniste des États-Unis. NUMEC était un fournisseur d'uranium enrichi pour des projets gouvernementaux, mais c'était aussi

dès le début une façade pour le programme nucléaire israélien, avec son principal bailleur de fonds David Lowenthal, un sioniste de premier plan, qui se rendait en Israël au moins une fois par mois pour rencontrer un vieil ami Meir Amit, à la tête du renseignement israélien.



Avec l'uranium en main, le vol de la technologie de pointe nécessaire à la fabrication d'une arme nucléaire a été l'occasion pour Milchan [d'entrer dans l'histoire](#). Arnon Milchan est né en Israël mais s'est installé aux États-Unis alors qu'il était jeune homme et a fini par devenir le fondateur-propriétaire d'une importante société de production cinématographique, New Regency Films. Dans une interview accordée à la télévision israélienne le 25 novembre 2013, Milchan a admis qu'il avait passé de nombreuses années à Hollywood en tant qu'agent des renseignements israéliens, aidant à obtenir des technologies et des matières sous embargo qui ont permis à Israël de mettre au point une arme nucléaire.

Milchan, qui a manifestement encore d'importants intérêts commerciaux dans ce pays, comme en témoigne *Bohemian Rhapsody*, a expliqué dans son entrevue :

Il a aussi déclaré que d'autres grands noms d'Hollywood étaient liés à ses affaires secrètes. Certes, il est étonnant que Milchan ait dû admettre ses crimes à une époque où il voyageait encore régulièrement aux États-Unis et résidait en Californie, mais sa croyance en sa propre invulnérabilité découle du fait que le gouvernement fédéral n'a pas agi contre lui pendant les cinquante années où il était principalement résident aux États-Unis, même s'ils savaient pour son activité d'espion.

Entre autres succès, Milchan a obtenu par l'intermédiaire de sa société Heli Trading 800 krytons, les détonateurs sophistiqués pour les armes nucléaires. Les appareils ont été fournis par l'entrepreneur californien de défense top secret MILCO International. Milchan a personnellement recruté Richard Kelly Smyth, président de MILCO, comme agent avant de le confier à un autre employé de Heli Trading, Benjamin Netanyahu, qui l'a pris en charge. Smyth a finalement été arrêté en 1985 et a coopéré à son interrogatoire par le FBI avant d'être condamné à la prison, ce qui signifie que le gouvernement fédéral savait tout sur Milchan et Netanyahu à l'époque mais n'a même pas cherché à les interroger et n'a finalement rien fait.

Milchan était donc un espion israélien qui s'en est tiré et qui gagne toujours de l'argent grâce au pays qu'il a victimisé. Fin de l'histoire, ou pas ? Le journal libéral israélien *Haaretz* [a récemment révélé son implication](#) dans la corruption politique de haut niveau ainsi que dans la prolifération nucléaire impliquant l'Afrique du Sud lorsque ce pays était sous sanctions. *Haaretz* observe comment :

« ...le magnat d'Israël et d'Hollywood a fait de l'argent ailleurs : dans des marchés d'armes, y compris des avions, des missiles et du matériel pour fabriquer des bombes nucléaires auxquels Israël, puis d'autres pays, étaient parties. Pour faire des films, il n'y a pas besoin d'un capitalisme de copinage, mais pour réussir dans le commerce des armes, les relations gouvernementales sont obligatoires » .

Milchan a été impliqué dans [une polémique](#) en Israël même, la police a recommandé qu'il soit accusé de corruption dans le cadre de l'enquête en cours sur la corruption du Premier Ministre Benjamin Netanyahu. Milchan, semble-t-il, a dépensé un million de shekels (250 000 \$) pour des articles de luxe qu'il a donnés à Bibi en guise de contrepartie pour une exonération fiscale de son important revenu américain à son retour en Israël en 2013.

Démontrant que la corruption de Milchan avait une dimension internationale, l'enquête policière a établi qu'en 2014, Netanyahu a approché le secrétaire d'État américain John Kerry pour intervenir et obtenir un visa américain de longue durée pour Milchan, qui à l'époque avait des problèmes liés à son statut de résident américain. Milchan aurait pris les dispositions nécessaires en se rendant directement chez Netanyahu avec les boîtes habituelles de cigares coûteux et les caisses de champagne et en attendant le retour du Premier Ministre. Quand Netanyahu est arrivé, Milchan a exigé que Bibi contacte immédiatement Kerry pour obtenir un nouveau visa. Et c'est ce qu'a fait Netanyahu en décrochant le téléphone et en appelant Kerry. En fin de compte, le visa a été accordé et Milchan a continué à faire plus de films et d'argent à Los Angeles.

La corruption de Netanyahu a été largement rapportée, mais il n'est que le dernier dirigeant israélien manipulé par le milliardaire hollywoodien. Milchan s'est également « lié d'amitié » avec Ehud Olmert, Ariel Sharon et Shimon Peres, ainsi qu'avec de hauts responsables de la défense et des dirigeants étrangers d'Afrique du Sud et du Canada. Milchan a ébloui les politiciens en leur offrant des vins et des dîners ainsi que des cadeaux somptueux et il a présenté des Israéliens à d'autres dirigeants juifs d'Hollywood, dont le président de Disney Michael Eisner et le cofondateur de DreamWorks, Jeffrey Katzenberg.



Peres affirme qu'il a personnellement recruté Milchan comme espion et, dès l'âge de 21 ans, Milchan a utilisé une entreprise chimique familiale comme couverture pour vendre des armes et de la technologie. Dès le début, il a été impliqué dans des achats clandestins à l'appui du programme nucléaire israélien.

Milchan est également devenu acheteur d'armes dans les cas où le gouvernement israélien ne voulait pas que les achats lui soient attribués. Dans tous les cas, Milchan a pris une commission sur les ventes, d'où l'affirmation que sa fortune hollywoodienne ne constituait qu'une petite partie de sa richesse. Il s'est parfois retrouvé en train d'acheter des armes de fabrication américaine en utilisant l'argent du gouvernement israélien provenant de l'aide militaire fournie par les contribuables américains, emportant avec lui ses 10 % de l'argent qu'il avait reçu en chemin.

À partir des années 1970, Israël, opérant clandestinement par l'intermédiaire de Milchan, a vendu à l'Afrique du Sud des systèmes d'armes sous embargo, recevant à la fois de l'argent et de l'uranium en échange. L'Afrique du Sud a su rendre un service, permettant à Israël en septembre 1979 de procéder à un essai nucléaire sur une île administrée par Pretoria dans l'océan Indien.

L'article de Haaretz condamne Arnon Milchan pour corruption de politiciens d'Israël, ce qui est quand même assez juste. Mais il y a aussi le côté américain de l'histoire. Pour autant qu'on sache, Milchan a toujours son visa américain actif, une maison à Los Angeles et il peut même se rendre à son bureau à Hollywood à l'occasion. Il est du moins coupable de violation de la Loi sur l'espionnage, une loi qui, pourrait-on dire, a été utilisée contre Julian Assange, qui n'a peut-être jamais été de connivence pour voler des secrets américains, mais qui se fait piéger pour des raisons politiques.

Milchan, en comparaison avec Assange, est protégé par la pensée israélienne de l'establishment américain. Aucun effort n'a jamais été fait pour l'inculper ou l'arrêter par une série de présidents pusillanimes qui ont clairement peur de toucher un milliardaire israélien éminent et connecté qui, en tant qu'espion, a causé de graves dommages aux États-Unis. En mars 2015, Milchan était un invité de marque au Capitole pour assister au discours notoire prononcé par le Premier Ministre Benjamin Netanyahu devant une session conjointe du Congrès. Aucun membre du Congrès ne s'y est opposé et il serait intéressant de savoir quel membre du Congrès corrompu a parrainé l'espion israélien. À mon grand regret, il n'y avait aucun U.S. Marshall ou agent du FBI à la porte qui attendait d'arrêter Milchan en sortant.

Philip Girdi

Article original en anglais : [Spying for Israel Is Consequence Free](#), The UNZ Review, le 9 juillet 2019

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [UNZ Review](#)

Articles Par : [Philip Girdali](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca